

Absence du père, développement affectif et performances scolaires de l'enfant au Burkina Faso

Zongo Sekma Gustave

Badolo Bawala Léopold

Équipe de Recherche Expériences et Processus Psychiques en Santé,
Éducation et Travail, Laboratoire de Philosophie
Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso

Doi: 10.19044/esipreprint.4.2025.p500

Approved: 21 April 2025

Posted: 23 April 2025

Copyright 2025 Author(s)

Under Creative Commons CC-BY 4.0

OPEN ACCESS

Cite As:

Gustave Z.S. & Léopold B.B. (2025). *Absence du père, développement affectif et performances scolaires de l'enfant au Burkina Faso*. ESI Preprints.

<https://doi.org/10.19044/esipreprint.4.2025.p500>

Résumé

Cet article a pour objectif d'explorer le lien entre l'absence du père, le développement affectif et les performances scolaires des enfants Burkinabè. Un échantillon de 60 enfants (filles et garçons), âgés de 5 à 7 ans, répartis entre ceux vivant avec leurs deux parents biologiques et ceux vivant dans des familles monoparentales ou recomposées, a été interrogé. La méthode mixte, combinant la démarche qualitative et quantitative a été utilisée. Ainsi, le recueil des données a été fait à partir d'un questionnaire adressé aux élèves, d'analyses documentaires et d'entretiens avec six (6) enseignants et quatre (4) agents sociaux. Les résultats obtenus mettent en évidence l'impact de l'absence du père biologique de la famille de résidence de l'enfant sur le développement affectif et les performances scolaires de celui-ci même si la monoparentalité bien gérée par la mère peut conduire à de bons résultats scolaires. L'absence du père biologique affecte plus le développement affectif des garçons que des filles. Son effet sur les performances scolaires est plus significatif chez les garçons que chez les filles. Les pères doivent témoigner de leur présence qualitative auprès de leurs enfants au même titre que les mères pour que leur développement affectif soit harmonieux et leurs performances scolaires satisfaisantes.

Mots clés : Absence-Père-Affectivité-Performances Scolaires -Enfant-Burkina Faso

Father's absence, emotional development and child academic performance in Burkina Faso

*Zongo Sekma Gustave
Badolo Bawala Léopold*

Équipe de Recherche Expériences et Processus Psychiques en Santé,
Éducation et Travail, Laboratoire de Philosophie
Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso

Abstract

This article aims to explore the link between father absence, emotional development, and academic performance in Burkinabe children. A sample of 60 children (girls and boys), aged 5 to 7, divided between those living with both biological parents and those living in single-parent or blended families, was interviewed. A mixed method, combining qualitative and quantitative approaches, was used. Data collection was based on a questionnaire administered to students, documentary analyses, and interviews with six (6) teachers and four (4) social workers. The results highlight the impact of the absence of the biological father from the child's family of residence on the child's emotional development and academic performance, even though well-managed single-parenting by the mother can lead to good academic results. The absence of the biological father affects the emotional development of boys more than girls. Its effect on academic performance is more significant for boys than for girls. Fathers must demonstrate a high-quality presence with their children, just as much as mothers, to ensure their emotional development is harmonious and their academic performance satisfactory.

Keywords: Absence-Father-Emotions-School Performance-Child-Burkina Faso

Introduction

L'absence du père de la famille de résidence de son enfant peut être dommageable à l'enveloppe familiale de celui-ci. En Afrique, en général, et au Burkina Faso, en particulier, les séparations de couples sont courantes. Les partenaires de certains couples se quittent pour se remarier. D'autres se résignent et s'occupent seuls de leurs enfants. De nouvelles configurations familiales (familles recomposées, monoparentalités) apparaissent et

influencent le rôle du père. Dans ces nouvelles formes de famille, le père ne jouit plus de son autorité traditionnelle. Par conséquent, il n'a plus assez de droit sur son enfant. Son rôle semble devenu facultatif dans la famille. Selon Bowlby (1969), le parent généralement préféré par l'enfant est sa mère. C'est elle qui lui est proche et lui assure son bien-être. Il n'en demeure cependant pas moins que le rôle du père est aussi nécessaire dans le développement psychologique de l'enfant. Lamb (1997), montre que les enfants ont des moments d'attachement à leurs pères. Les bébés se plaignent de leur séparation de chacun de leurs deux parents de 7, 8 à 18 mois. La présence du père permet au nouveau-né de percevoir rapidement une différence entre les soins maternels et paternels. Le Camus (2000) relève l'importance du père dans la vie de l'enfant en soulignant le lien entre la triade père-mère-enfant et le développement psychologique de l'enfant. Ce développement de l'enfant nécessite la participation de chacun de ses deux parents. Le rôle du père doit donc être valorisé au même titre que celui de la mère. La présence du père permet à l'enfant de se différencier de sa mère et de se construire une représentation de ses deux parents. Quel est l'impact de son absence sur le développement psychologique de l'enfant ? La présente recherche s'intéresse à cette question qui, dans le contexte du Burkina Faso, mérite d'être documentée au regard de l'obsolescence des publications scientifiques y relatives. L'objectif visé est de comprendre comment l'absence du père influence le développement affectif des enfants et affecte leurs performances scolaires.

D'un point de vue théorique, la mère a une part très active dans le développement cognitif de son enfant. La qualité de la communication de la mère avec son enfant a une incidence considérable sur le développement cognitif de celui-ci (Dugnat, 2012). La place du père, quant à elle, s'inscrit en continuité et en interaction avec le rôle de la mère. L'enfant, pour naître dans de bonnes conditions, doit être un désir partagé entre ses géniteurs. Si les deux ne s'y accordent pas, la femme supporte avec difficulté la grossesse et l'enfant qui naît dans un tel contexte peut en souffrir. Lorsque le couple parental est séparé, la résidence alternée paraît être la moins mauvaise des solutions pour les enfants. La loi française du 4 mars 2002, en son article 372, stipule que : « *la résidence de l'enfant peut être en alternance au domicile de chacun des parents ou fixée au domicile de l'un d'entre eux* ». Mais, Dolto (1988) pense que l'enfant en bas âge ne peut pas supporter la résidence alternée. Il peut ainsi être victime de troubles intellectuels. Si la résidence alternée est prématurément mise en œuvre, la sécurité de l'enfant peut être menacée (Berger, 2005). L'enfant peut, par conséquent, être victime d'angoisses et de dépressions qui ne favorisent pas ses apprentissages.

Selon la théorie socioconstructiviste de Vygotsky (1978), le développement psychologique des enfants est étroitement influencé par la fonction sociale et la culture auxquelles ils doivent s'adapter. La construction du savoir, bien que personnelle, se consolide dans un contexte social. L'environnement social agit sur la construction des connaissances et l'adaptation de l'enfant à la culture du milieu (Vygotsky, 1978). Le socioconstructivisme, un processus interactif de construction dont l'apprentissage associé peut amener l'apprenant-e à maîtriser ce dont il n'en sera pas seul capable. Tel est la conviction de Bruner (1989). Dès lors, l'absence du père empêche l'enfant de jouir du privilège d'apprendre avec celui-ci. Ce sentiment que nous partageons fait entrevoir que son absence prive l'enfant d'un guide, d'une aide, d'un soutien, d'un protecteur, d'un modèle qui peut impacter les performances scolaires chez l'enfant.

L'interactionnisme nous a aussi intéressé dans cette étude. Bowlby en est l'un des pionniers avec sa théorie de l'attachement (Bowlby, 1969; Hinde & Lorenz, 1996). L'analyse des pratiques parentales a permis de dégager deux dimensions dans la fonction parentale : l'attachement et le contrôle (Baumrind, 1975; Schaefer, 1965; Sears et al., 1957). L'attachement consiste pour le parent à aimer son enfant, à lui exprimer son affection, à assurer sa sécurité et à satisfaire ses besoins. Dans cette dimension, il est question soit de proximité affective, de support, d'acceptation ou de chaleur, soit de distance, de négligence, d'hostilité, de rejet ou d'absence de contact. Lorsque l'attachement de l'enfant à ses parents est sûr, celui-ci présente moins de signes de détresse psychologique, d'anxiété, de dépression ou de comportements déviants (Man & Hamid, 1998). L'attachement problématique fondé sur l'insécurité engendre de la mésestime ou de l'hostilité dans les rapports familiaux. Il perturbe l'exercice de la supervision parentale et brouille les normes de conduite. Le milieu familial chaleureux et ouvert aux débats est propice à l'affirmation de soi chez l'enfant. En revanche, l'absence de lien significatif, la négligence parentale ou la séparation des parents peut affecter l'équilibre psychique et engendrer la délinquance. La rupture d'un lien de mariage, la monoparentalité, le rejet d'un enfant indésiré peuvent être des circonstances qui rendent insécure l'attachement de l'enfant à l'un de ses parents. Cette insécurité d'attachement peut influencer négativement le développement affectif de l'enfant.

Méthodologie

L'objectif de la présente recherche est de comprendre comment l'absence du père influence le développement affectif des enfants et affecte leurs performances scolaires. Dans cette optique, la méthodologie utilisée est mixte, combinant les démarches quantitative et qualitative. Nous présentons, dans ce point, les participants, les instruments de collecte des données, la procédure, les aspects éthiques.

Participants

Les participants à l'étude se présentent ainsi qu'il suit, suivant leur situation familiale :

Tableau 1 : Répartition des participants selon la situation familiale

Participants	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Vivant avec les deux géniteurs	15	15	30
Vivant avec leurs génitrices et pères adoptifs	7	7	14
Vivant avec la mère monoparentale	8	8	16
Total	30	30	60

Source : Données de notre recherche

Les données ont été recueillies auprès de soixante (60) élèves dont trente (30) enfants vivant avec leurs pères biologiques. Les autres dont quatorze (14) résident avec leurs mères génitrices et leurs pères sociaux et seize (16) avec leurs mères monoparentales. Ils sont âgés de cinq (5) à sept (7) ans. Ils sont tous des élèves d'écoles primaires de Koudougou et Ouagadougou, fréquentant les classes du Cours préparatoire première année (CP1) et du Cours préparatoire deuxième année (CP2). Quatre (4) agents sociaux, six (6) enseignants de ces deux villes ont aussi participé à l'enquête qui s'est déroulée en 2024.

Instruments de collecte des données

L'instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE) et une grille d'analyse documentaire sont les instruments de collecte des données que nous avons utilisés. L'IMDPE mesure le développement et le bien-être des enfants au moment de leur entrée à l'école. Il est utilisé de façon routinière pour recueillir des données de suivi, de recherche et d'évaluation. Il répond à l'exigence de suivi du développement de l'enfant, de la naissance à l'adolescence (OCDE,2015). C'est pourquoi il a été utilisé dans cette recherche pour mesurer le développement affectif et les performances scolaires des enfants du cours préparatoire.

L'IMDPE est apprécié pour sa fonction prédictive des performances scolaires et du bien-être de l'enfant (OECD, 2015). Il mesure cinq (5) domaines du développement de l'enfant dont la santé physique et le bien-être, les aptitudes sociales, la maturité affective ou émotionnelle, les acquisitions du langage et les compétences cognitives, les capacités à communiquer et les connaissances générales. Les items qui s'inscrivent dans la dynamique de notre étude ont retenu notre attention. Outre le préambule, la rubrique de l'instrument qui concerne le langage et les compétences cognitives et la partie relative au développement socio-affectif ont été adoptées. Elles s'inscrivent harmonieusement dans cette étude. La santé physique et le bien-être, les capacités de communications et les connaissances générales n'ont pas été prises en compte. D'autres données devant accompagner l'IMDPE, la grille d'analyse documentaire a été utilisée pour répertorier les performances scolaires des élèves qui ont été comparées aux réponses des questions de l'IMDPE y relatives.

Procédure

Le questionnaire d'enquête de l'instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE) a été administré à chaque élève de l'échantillon par les enseignants titulaires de leurs classes. L'analyse documentaire a consisté dans l'analyse critique des cahiers de devoirs et de compositions des élèves. Il s'est également agit de comparer les notes obtenues dans ces évaluations sommatives avec les résultats de l'enquête réalisée avec l'IMDPE. L'analyse des données recueillies s'est faite de façon manuelle et par SPSS, version 27.

Considérations éthiques

Les droits des participants, leur consentement libre et éclairé, la confidentialité des données les concernant ont été respectées. Pour garantir le respect des directives éthiques de la recherche sur les enfants dont les pères sont absents de leur famille de résidence, avant la collecte des données, des autorisations ont été requises auprès du Ministère de l'Enseignement de Base, de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues Nationales, du Ministère de la Justice et du Ministère de la Promotion de la Femme et de l'Action Humanitaire. Ces autorisations sont le gage d'une prise de responsabilité vis-à-vis des institutions concernées par l'étude et des acteurs ciblés pour la collecte des données. Ensuite, les enquêtés ont préalablement été informés de l'objet de la recherche. Ils ont aussi été rassurés de la confidentialité dans le traitement des données afin de préserver les opinions émises.

Résultats

Les résultats obtenus se présentent comme suit.

Absence du père et développement affectif de l'enfant selon les élèves

13,5% de la variabilité du développement affectif est expliquée par l'absence du père biologique de la famille de résidence de l'enfant. Le développement affectif des enfants est significativement expliqué par l'absence de leurs géniteurs ($F=9,021$, $p=0,004$). La variance expliquée du développement affectif des élèves par l'absence des pères biologiques de la famille de résidence de leurs enfants est négative et significative ($\beta=-0,369$, $p=0,004$).

Tableau 2 : Absence des géniteurs et développement affectif des apprenants

	Absences des géniteurs		R2
	Bêta	P	
Développement affectif	-0,369	0,004	0,135

Source : Données de notre recherche

L'absence des pères biologiques prédit significativement le développement affectif des enfants ($B=-0,369$, $p=0,004$) au seuil de 1%.

Absence du père, genre et développement affectif

L'influence de l'absence des géniteurs de la famille de résidence des enfants sur le développement affectif des filles et des garçons a été analysée.

Absence des géniteurs et développement affectif des garçons

16,1% de la variabilité du développement affectif des garçons est expliquée par l'absence de leurs géniteurs de leur famille de résidence. Cette absence des géniteurs impacte significativement le développement socio affectif des garçons ($F=5,362$, $p=0,028$). La variance expliquée du développement socio affectif lié à l'absence des géniteurs est négative et significative chez les garçons ($\beta=-0,401$, $p=0,028$). Cette information est contenue dans le tableau 3 ci-après.

Tableau 3 : Absence des pères biologiques et développement affectif des garçons

	Absence des géniteurs		R2
	Bêta	P	
Développement affectif	-0,401	0,028	0,161

Source : Données de notre recherche

L'absence des géniteurs prédit significativement le développement affectif des garçons ($\beta=-0,401$, $p=0,028$).

Absence de géniteurs et développement affectif des filles

11,1% de la variabilité du développement affectif des filles est expliquée par l'absence de leurs pères biologiques de leur famille de résidence. Cette absence des géniteurs n'impacte pas assez significativement le développement affectif des filles ($F=3500$, $p=0,072$). La variance expliquée du développement affectif qui en est lié est certes négative mais non significative ($\beta=-0,333$ $p=0,072$).

Tableau 4: Absence des pères biologiques et développement affectif des filles

	Absence des géniteurs		R2
	Bêta	P	
Développement affectif	-0,333	0,072	0,111

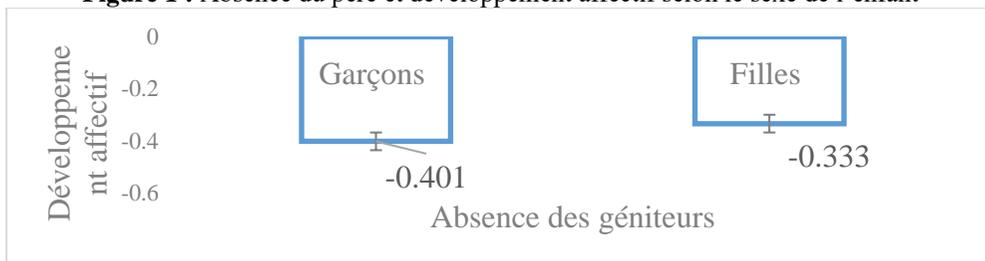
Source : Données de notre recherche

L'absence des géniteurs ne prédit pas significativement le développement affectif des filles ($\beta=-0,333$, $p=0,072$).

Variances comparées du développement affectif des apprenant-e-s aux géniteurs absences

Les variances comparées du développement affectif des garçons et des filles sont présentées dans la figure suivante :

Figure 1 : Absence du père et développement affectif selon le sexe de l'enfant



Source : Données de notre recherche

L'absence des géniteurs de la famille de résidence de leurs enfants a un impact plus important chez les garçons ($B=-0,401$ $p=0,028$) que chez les filles ($B=-0,333$, $p=0,072$).

Prédiction des performances scolaires par l'absence du géniteur selon les élèves

La variabilité des performances scolaires des élèves imputable à l'absence du père biologique est de l'ordre de 7,2%. Les performances scolaires des enfants sont significativement expliquées par l'absence de leurs géniteurs ($F=4,527$, $p=0,038$). La variance expliquée des performances scolaires des élèves par l'absence de leurs pères biologiques est négative et significative ($\beta=-0,269$, $p=0,038$).

Tableau 5 : Absence des géniteurs et performances scolaires des apprenants

	Absences des géniteurs		R2
	<i>Bêta</i>	<i>P</i>	
Performances scolaires	-0,269	0,038	0,072

Source : Données de notre recherche

L'absence des pères biologiques prédit significativement les performances scolaires des enfants ($B=-0,269$, $p=0,038$) au seuil de 5%.

Genre et prédiction des performances scolaires par l'absence des géniteurs

Nous abordons, dans ce point, l'influence de l'absence des géniteurs de la famille de résidence des enfants sur les performances scolaires des filles et des garçons.

Prédiction des performances scolaires des garçons par l'absence de leurs géniteurs

11,3% de la variabilité des performances scolaires des garçons est expliquée par l'absence de leurs géniteurs de leur famille de résidence. Cette absence des géniteurs n'impacte pas significativement les performances scolaires des garçons ($F=3,571$, $p=0,069$). La variance expliquée des performances scolaires qui en sont liées est négative et non significative chez les garçons au seuil de 5% ($\beta=-0,336$, $p=0,069$).

Tableau 6 : Absence des pères biologiques et compétences cognitives des garçons

	Absence des géniteurs		R2
	<i>Bêta</i>	<i>P</i>	
Performances scolaires	-0,336	0,069	0,113

Source : Données de notre recherche

L'absence des géniteurs ne prédit pas assez significativement les performances scolaires des garçons ($\beta=-0,336$, $p=0,069$).

Prédiction des performances scolaires des filles par l'absence de leurs géniteurs

4,1% de la variabilité des performances scolaires des filles est expliquée par l'absence de leurs pères biologiques. Cette absence des géniteurs n'impacte pas significativement les performances scolaires des filles ($F=1,189$, $p=0,285$). La variance expliquée des performances scolaires qui en sont liées est certes négative mais non significative ($\beta=-0,202$, $p=0,285$).

Tableau 7 : Absence des pères biologiques et performances scolaires des filles

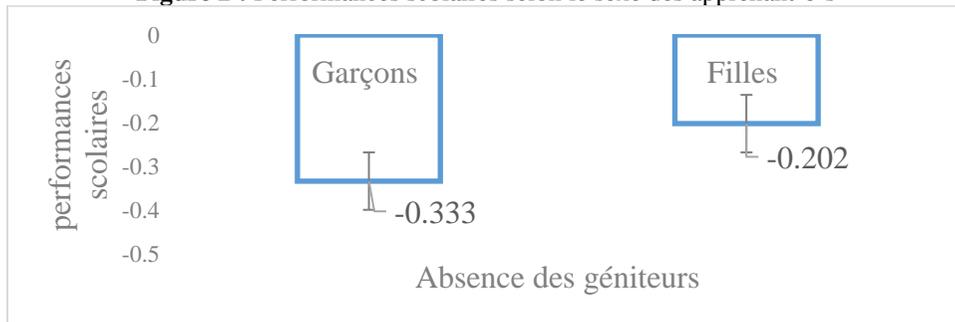
	Absence des géniteurs		R2
	Bêta	P	
Performances scolaires	-0,202	0,285	0,041

Source : Données de notre recherche

L'absence des géniteurs ne prédit pas significativement les performances scolaires des filles ($\beta=-0,202$, $p=0,285$).

Variations comparées des performances scolaires des apprenant-e-s

Les variations comparées des performances scolaires des garçons et des filles sont mises en évidence dans la figure suivante :

Figure 2 : Performances scolaires selon le sexe des apprenant-e-s

Source : Données de notre recherche

L'absence des géniteurs de la famille de résidence des enfants a un impact plus important chez les garçons ($B=-0,336$ $p=0,069$) que chez les filles ($B=-0,202$, $p=0,285$) sur les performances scolaires.

Discussion des résultats

L'étude a permis d'analyser l'impact de l'absence du père de la famille de résidence de son enfant sur le développement affectif et les performances scolaires.

Absence du père biologique et développement affectif de l'enfant

Les résultats de l'étude mettent en évidence l'effet de l'absence des pères géniteurs sur le développement affectif de l'enfant. Ils convergent vers les conséquences de la séparation spécifiées par Saint-Jacques (2004). Selon ce dernier, une « blessure d'abandon » a souvent été observée chez les enfants sans père. Pour lui, la présence du père régule les émotions des enfants. Le père n'étant pas désarçonné face aux impulsions agressives de l'enfant, sa présence permet à celui-ci de contrôler ses émotions. Lorsque le père s'implique de façon optimale dans le bien-être de son enfant, les effets

néfastes de son absence peuvent être amoindris. La remise en couple implique un changement de domicile non souhaité par l'enfant. Elle peut être dommageable à « l'enveloppe du moi » même si elle est plus ou moins perturbatrice (Zonabend, 2006). Pour les agents de l'action sociale, le père non-gardien de l'enfant, la mère qui assure sa garde ainsi que son conjoint s'investissent différemment dans l'éducation de l'enfant. Leurs conceptions et leurs pratiques éducatives sont souvent contradictoires car ils ne partagent pas toujours les mêmes valeurs. Même si le père biologique est titulaire de l'autorité parentale de l'enfant en communauté avec son ex-épouse, gardienne de l'enfant, ils ne peuvent pas assurer le plein épanouissement de leur enfant. De même, l'intrusion d'un père non biologique qui occupe la place du père biologique, qu'il soit proposé ou imposé à l'enfant par sa mère, peut être désagréable. Les changements de situation familiale engendrent ainsi des réaménagements et des réajustements qui entraînent des bouleversements dans la vie de l'enfant (Neyrand, 2014).

Les conclusions de notre étude prouvent la justesse des vues de Poussin (2005) partagées par certaines sociétés traditionnelles africaines. En raison de l'esprit communautariste qui caractérise les sociétés africaines, on considère que : « l'enfant n'appartient pas à son géniteur mais à celui qui l'a élevé » (Ezembe, 2009, p.145). On amoindrit ainsi le rôle ou l'importance du père biologique dans le devenir de l'enfant. Malgré tout, les enfants victimes de l'absence du père sont exposés à la déception, au manque d'épanouissement, à la dépression, à l'agressivité ou aux comportements anti-sociaux (Bloom & Dawson, 1991). Selon eux, les enfants de 5 à 8 ans, victimes de la séparation de leurs parents sont confrontés à des difficultés dans leurs rapports avec les autres. Ces enfants souffrent de conflits intrapsychiques.

Les résultats de cette étude montrent la différence d'impact de l'absence du père biologique sur le développement affectif chez les garçons et chez les filles. Comme l'indique Saint-Jacques (2004), face au vide laissé par le père, les garçons ont tendance à être actifs dans la solitude. Leurs pères n'étant pas là pour réguler leur agressivité, ils ont tendance à attaquer physiquement ou verbalement leurs mères et leurs pairs. L'absence du père expose ainsi le garçon à des comportements agressifs et déviants. Cette attitude des garçons face à l'absence des pères biologiques est bien plus grave que celle des filles. Le mécontentement, le manque d'éveil, la soumission constituent la marque distinctive du développement affectif de celles-ci quand leurs pères biologiques sont absents. Ces traits distinctifs de l'affectivité des filles aux pères absents relevés dans l'analyse des discours des agents de l'action sociale et des enseignants correspondent à la tendance de celles-ci à être en colère contre elles-mêmes, à leur peur du risque et à

leur manque d'audace qui étouffent leurs désirs, besoins et opinions (Saint-Jacques, 2004).

Absence du père biologique et performances scolaires de l'enfant

L'absence du père biologique de la famille de résidence de son enfant a un impact négatif sur les performances scolaires de l'enfant tel que décrit dans les discours des enquêtés. Des études menées au Canada attestent aussi que les enfants de 5 à 8 ans peuvent souffrir de retard scolaires, quand ils sont victimes de la séparation de leurs parents (Gouvernement du Canada, 1999). Tel que le montrent les résultats de l'étude, l'absence du père biologique prédit l'échec scolaires des filles. Elle engendre des problèmes psychologiques comme les difficultés de concentration chez elles (Glowacz & Born, 2017; Turgeon, 2000). Cependant, son degré de prédiction des performances scolaires n'est pas significatif. Taisne (2017, p.7) un auteur féminin qui en a été victime confirme la capacité d'endurance des filles en l'illustrant par une citation en ces termes : « je suis comme le roseau. Je plie mais ne romps pas ». L'impact négatif de l'absence du père sur les performances scolaires est plus significatif chez les garçons que chez les filles. Ces résultats confirment ceux de Le Camus & Laborde (2009). L'absence du père biologique ne permet pas une bonne structuration du surmoi de l'enfant. La figure paternelle qui incarne la loi et les valeurs patriarcales, si elle est absente, les garçons sont exposés aux retards d'apprentissage scolaires, à la mauvaise fréquentation scolaire et au décrochage scolaire (Turgeon, 2000).

Conclusion

L'absence du père biologique comporte des conséquences qui sont non seulement d'actualité mais aussi préoccupantes. Ses implications avec le développement psychologique de l'enfant sont d'un grand intérêt pour les chercheurs. Nous avons opté d'examiner l'impact de l'absence du père sur le développement affectif et les performances scolaires de l'enfant, en prenant appui sur la théorie interactionniste de Vygotsy (1978) et la théorie de l'attachement de Bowlby (1969). Nous avons interrogé soixante (60) élèves, quatre (4) agents de l'action sociale et six (6) enseignants. Il ressort de l'analyse des résultats que l'absence du père biologique de la famille de résidence de l'enfant a un impact négatif et significatif sur le développement affectif de l'enfant ($B=-0,369$, $p=0,004$). Cette influence est différente selon le genre et plus accentuée chez les garçons ($B=-0,401$ $p=0,028$) que chez les filles ($B=-0,333$, $p=0,072$). Ces résultats statistiques ont été confirmés par les indications de la triangulation des verbatims y afférents données par les participants à l'entretien. On retient que le lien de l'enfant avec son père est ineffaçable. L'intérêt supérieur de l'enfant doit être mis en avant quand deux

partenaires s'engagent dans une relation de couple ou prennent la décision de se séparer. Ils doivent veiller à ce que l'enfant s'adapte à la nouvelle situation familiale à travers de bonnes modalités de rupture. En outre, les pères aussi bien géniteurs qu'adoptifs devraient confirmer régulièrement leur amour par des mots et des gestes à leurs enfants. En termes de perspective, avec un échantillon plus large et des unités d'enquête plus diversifiées, des études peuvent être entreprises sur l'effet de l'absence de la mère sur le développement affectif et les performances scolaires du garçon et de la fille au Burkina Faso.

Conflit d'intérêts : Les auteurs n'ont signalé aucun conflit d'intérêts.

Disponibilité des données : Toutes les données sont incluses dans le contenu de l'article.

Déclaration de financement : Les auteurs n'ont obtenu aucun financement pour cette recherche.

References:

1. Baumrind, D. (1975). The contributions of the family to the development of competence in children. *Schizophrenia Bulletin*, 1(14), 12.
2. Berger, M. (2005). La résidence alternée, une loi pour les adultes ? *Journal des psychologues*, 228, 37-42.
3. Bloom, B. & Dawson, D. (1991). Family structure and child health. *American Journal of Public Health*, 81(11), 1526-1528.
4. Bowlby, J. (1969). *Attachment and loss : Vol. 1. Attachment*.
5. Bruner, E. (1989). *Of cannibals, tourists, and ethnographers*.
6. Gouvernement du Canada (1999, octobre 27). *Ministère de la Justice—Réaction et adaptation des enfants à la séparation et au divorce de leurs parents*. https://www.justice.gc.ca/fra/pr-rp/lf-fl/divorce/2004_2/p2.html
7. Dolto, F. (1988). *Über das Begehren : Die Anfänge der menschlichen Kommunikation*. Klett-Cotta.
8. Dugnat, M. (2012). *Devenir père, devenir mère*. Erès.
9. Ezembe, F. (2009). *L'enfant africain et ses univers*. KARTHALA Editions.
10. Glowacz, F. & Michel, B. (2017). Chapitre 4. Famille : Risques et Protections. *Ouvertures Psy - LMD*, 4, 77-120. <https://doi.org/10.3917/dbu.glowa.2017.01.0077>

11. Poussin, G. (2008). La résidence alternée : de loin la principale menace au bien-être des enfants de parents divorcés. *Santé mentale au Québec*, 33(1), 229.
12. Hinde, R., & Konrad, L. (1996). Attachment theory (Bowlby 1969, 1973, 1980) is a theory of the origin and nature of love. It has roots in psychoanalytic theory, ethology, con. *Human Nature*, 7(1).
13. Le Camus, J. (2000). *Le vrai rôle du père*. Odile Jacob.
14. Lamb, M. (1997). L'influence du père sur le développement de l'enfant. *Enfance*, 50(3), 337-349.
15. Man, K.O. & Hamid.P.N. (1998). The relationship between attachment prototypes, self-esteem, loneliness and causal attributions in Chinese trainee teachers. *Personality and Individual Differences*, 24(3), 357-371.
16. Neyrand, G. (2014). La résidence alternée ou le défi de la coparentalité. *Politiques sociales et familiales*, 117(1), 5-15. <https://doi.org/10.3406/caf.2014.3002>
17. OECD (2015). *Petite enfance, grands défis IV Le suivi de la qualité dans les services d'éducation et d'accueil des jeunes enfants : Le suivi de la qualité dans les services d'éducation et d'accueil des jeunes enfants*. OECD Publishing.
18. Saint-Jacques, M.-C. (2004). *Séparation, monoparentalité et recomposition familiale : Bilan d'une réalité complexe et pistes d'action*. Presses Université Laval.
19. Schaefer, E.S. (1965). A configurational analysis of children's reports of parent behavior. *Journal of consulting psychology*, 29(6), 552.
20. Sears, R.R., Eleanor, M. & Harry, L. (1957). *Patterns of child rearing*.
21. Taisne, M. (2017). *Absent : 20 années en quête d'une histoire paternelle*. BoD
22. Turgeon, L. (2000). *Intervention cognitivo-comportementale auprès des enfants et des adolescents : Troubles intériorisés. Tome 1*. PUQ.
23. Vygotsky L.S. (1978). *Mind in society : The development of higher psychological processes* (Vol. 86). Harvard university press.
24. Zonabend, A. (2006). *Les enfants dans le divorce*. Studyrama.